

**ÉDITORIAL**  
FRANÇOIS-XAVIER  
LEFÈVRE

La relance reste fragile

## La Wallonie doit s'interroger

**O**n ne peut certainement pas faire comme si de rien n'était! Le rapport que vient de remettre le jury international chargé d'évaluer les six pôles de compétitivité en Wallonie est interpellant. Rappelons en guise de préambule que cette politique menée depuis plus de huit ans par le gouvernement wallon a bénéficié d'un financement exceptionnel de 660 millions d'euros. L'effort est à la hauteur du défi: tourner la page sidérurgique en misant sur des secteurs d'avenir comme l'aéronautique ou les sciences de la vie.

Mais voilà, le bilan que dressent aujourd'hui les personnes chargées par le gouvernement d'évaluer les résultats des pôles en matière de création d'emplois est inquiétant. En gros, la politique menée jusqu'ici dans ces secteurs-clés n'a pas permis de

créer l'électrochoc pour relancer l'emploi.

C'est un constat d'échec! Les résultats sont jugés «limités» au regard des montants financiers engagés par les pouvoirs publics. La question du coût par emploi créé par la politique des pôles est ainsi naturellement soulevée par le

jury.

Et maintenant? Ce rapport n'est pas tendre et il ne fera pas plaisir au gouvernement wallon et aux responsables des six pôles. Il faut pourtant en tirer des leçons rapidement. Car comme le soulignait Maxime Prévot, ministre cdH, la semaine dernière devant une centaine de décideurs wallons, il faut en finir avec la politique du baxter en Wallonie.

Forcément, même si le contexte macroéconomique n'aide pas, la transition industrielle qui doit permettre de résorber le chômage se fait attendre. Ce n'est pas qu'une question de moyens financiers. On le voit aujourd'hui avec ce rapport sur les pôles de compétitivité. Le pouvoir public a beau injecter des centaines de millions, l'efficacité a ses limites.

La mobilisation du politique reste évidemment indispensable. Le gouvernement doit donner les impulsions nécessaires à la création de ce déclic wallon. Le nirvana sera cependant impossible à atteindre sans les entrepreneurs et les travailleurs. Le contexte social nous rappelle pourtant que ce triptyque demeure fragile.

**Le pouvoir public wallon a beau injecter des centaines de millions d'euros, l'efficacité a ses limites.**